L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GÉNÉRAL — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 18 OCTOBRE 1849.

Destructeur Magique de Wilson, pour les Rats et Ravets.

C[illegible] … Plus de 1000 boîtes ont été … temps.

… DES CONTRE-FAÇONS.

… la boîte ou 6 boîtes pour …

J. WRIGHT & Co.
151, rue de Chartres.

NOUVEAU MAGASIN.

Rue du Canal, … Bourbon et Dauphine.

D H H[illegible] … le plaisir d'annoncer … au public en général … son nouveau magasin avec … MARCHANDISES qui …

[illegible]

MODES D'AUTOMNE.

… 75, RUE DE CHARTRES.

V[illegible] … de France les MARCHANDISES …

[illegible]

P & F. REILLY,

… Royale et Canal,

[illegible]

Marchandises nouvelles d'automne.

C. YALE, Jr. & Co.

[illegible]

Dentelles et Broderies.

[illegible]

Schalls Echarpes et Mantelets soie.

[illegible]

Chapeaux de paille pour dames!

[illegible]

Plantation à vendre.

… succession d'Alexander George, décédé.

[illegible]

J. D. NEBERIDGE,
Agent des héritiers.

Changement de Domicile.

L. BINOCHE, [illegible]

[illegible]

VICTOR DAVID

[illegible]

V. DELAMARE,
… Louis.

SARDINES … 1000 grandes demi-boîtes … nouvelle pêche … Merchant, à vendre par
VALETON & CO.,
21 Tchoupitoulas.

A VENDRE en débarquement du navire Merchant, de Bordeaux …
… vin rouge bon ordinaire …
… eau-de-vie, nouvelle récolte … de cognac.
P. UGET FILS,
… Chartres et Levée.

… LA HAVANE — 435,000 des meilleures … magasin et à vendre
J. S. EICULET & Co,
17 rue Commune.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 18 OCTOBRE.

TICKET WHIG.

GOUVERNEUR:
ALEXANDRE DECLOUET.

LIEUTENANT-GOUVERNEUR:
DUNCAN F. KENNER.

AUDITEUR DES COMPTES:
LOUIS BORDELON.

CONGRES.
PREMIER DISTRICT:
O. P. JACKSON.
DEUXIEME DISTRICT.
CHARLES M. CONRAD.

LÉGISLATURE.
SENAT:
POUR QUATRE ANS:
T. G. HUNT,
CYPRIEN DUFOUR,
EN REMPLACEMENT DE M. REYNOLDS
FELIX LABATUT.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS:

1er DISTRICT—**W. W. MATTHEWS, PRESTON W. FARRAR.**
2e DISTRICT—**E. T. PARKER, T. H. SHEILDS, C. J. LEEDS,**
3e DISTRICT—**W. H. AVERY, M. HURLEY, C. M. EMERSON, C. M. CHAMBERLIN, J. L. SHEAFE, THOMAS CURRY,**
4e DISTRICT—**F. A. LUMSDEN, A. G. SEVIER, WILLIAM FLEMMING,**
5e DISTRICT—**M. C. CASTELLANO, PIERRE DEVERGES, G. DREUX,**
6e DISTRICT—**EUSEBE BOUNY, EMILE BARTHE.**
7e DISTRICT—**F. C. LAVILLE, PLACIDE CANONGE**
8e DISTRICT—**H. OUGATTE, HENRY MARCOU,**
9e DISTRICT—**F. S. BARTLETTE,**
ALGER—**A. B. SEGER.**

SHÉRIF.
JAMES P. FRERET.

LE GÉNÉRAL WALKER ET LES CITOYENS NATURALISÉS.

L'organe du parti locofoco à la Nlle-Orléans imprimait, mardi, les lignes suivantes dans ses colonnes:

"Depuis quelque temps les journaux whigs exploitent un prétendu propos tenu par le général Walker. Selon eux, le général Walker ayant été battu dans une élection par le juge Porter, aurait dit qu'il était d'autant plus fâché de sa défaite, que son heureux rival était un citoyen naturalisé, et qu'il ne croyait pas qu'on dût élever les citoyens naturalisés à un emploi aussi éminent que celui de sénateur au Congrès.

"Le général Walker que nous avons vu hier, nous a autorisé à déclarer que cette allégation n'est pas fondée. Dévoué aux naturalisés dans toutes les circonstances où leurs droits ont été attaqués par les whigs, le général n'a pu tenir un propos qui est en contradiction avec toute sa vie."

Notre réponse sera courte. Nous n'hésitons pas, malgré la dénégation de M. Walker, à maintenir que le propos attribué au candidat … Or, M. Walker qui … aujourd'hui, par le fait … M. Walker, qui … représenter … au Sénat des Etats-Unis, ayant été vaincu par son concurrent M. Porter a tenu … propos suivant:

"*Ce qui me fait le plus de peine, c'est que mon heureux rival*, le juge PORTER *est un ETRANGER, un citoyen naturalisé.* JE NE CROIS PAS … D'ÉLEVER AUX EMPLOIS CETTE CLASSE DE NOTRE POPULATION."

M. Walker pourrait aujourd'hui que cette allégation n'est pas fondée. Ses souvenirs le servent bien mal. Nous espérons que la lettre suivante lui remettra en mémoire le propos qu'il regrette sans doute d'avoir tenu, mais qui restera acquis à l'histoire.

A MM. ———

Messieurs,

J'ai reçu votre lettre du 10 courant.

Vous me demandez quelles sont les expressions dont s'est servi le général Joseph Walker dans la circonstance à laquelle vous faites allusion. Je vais rapporter en quelques mots la conversation que j'eus avec lui en 1834, quelques jours après que le juge PORTER fut élu sénateur au Congrès des Etats-Unis.

Ayant rencontré le général Walker, je lui exprimai mes regrets de sa défaite. M. Walker me remercia de la part que je prenais à son échec et déclara que ce qui lui faisait le plus de peine était que son heureux rival (le juge PORTER) fût un étranger, un citoyen naturalisé. Il ajouta qu'il ne pensait pas qu'il convînt d'élever à un poste aussi élevé cette classe de notre population. Si ce ne sont là exactement les paroles qu'il m'a dites, c'est bien l'esprit et le sens du langage qu'il a tenu.

Je me souviens parfaitement de cette conversation et je suis sûr que ce que je viens de dire est aussi fidèle que possible.

Le contenu de ma lettre peut faire de ma lettre l'usage qu'il vous plaira.

Je suis, etc., R. C. MARTIN.
Assomption, Louisiane,
16 octobre 1849.

M. Martin, l'auteur de cette lettre, est un de nos plus honorables sénateurs. Personne ne contestera la vérité de ce qu'il avance, car il a dit, et sa parole a quelque poids: *Il se souvient parfaitement de la conversation qu'il a eue avec M. Walker.* Nous opposons donc en toute confiance son assertion à celle de l'honorable trésorier d'Etat. M. Martin, lui, n'est pas candidat; M. Martin ne brigue pas la première magistrature de la Louisiane; M. Martin n'est pas responsable à tout un parti de ses antécédents; il ne tremble pas de compromettre ceux qui ont placé en lui son espoir, il est libre, il est indépendant, et *il se souvient*. Que M. Walker n'ait pas aussi bonne mémoire, cela ne nous étonne pas. L'âge, dit-on, et d'autres circonstances peut-être, oblitèrent la faculté de se ressouvenir. Mais M. Martin est encore un homme jeune, malheureusement pour le candidat démocrate, et *il se souvient*. Que ce dernier lui eût su gré d'avoir oublié le passé! Mais est-il facile, avec la meilleure volonté du monde, d'oublier des paroles de la nature de celles qu'a fait entendre M. Walker? Elles sont restées gravées dans la mémoire de M. Martin.

M. Walker, malgré tous ses efforts, *ne se souviendra pas*, nous le savons bien, et vraiment dans la position désespérée où il se trouve, nous sommes tentée d'avoir quelque indulgence pour lui. S'il persistait néanmoins à nier le propos qui lui est attribué, nous le livrerions à sa propre conscience et à celle des honnêtes gens. M. R. C. MARTIN est bien connu; c'est un des citoyens les plus riches et les plus chevaleresques que possède la Louisiane; personne encore n'a osé mettre en doute sa parole. Entre lui et M. Walker, il y a cette petite différence que l'un *se souvient* et que l'autre *a oublié*. Or, c'est le candidat qui a *oublié*. M. Martin relèvera d'ailleurs … l'organe du parti locofoco à la Nouvelle-Orléans—à moins que la lettre que nous publions … dernier en lisant la lettre que nous publions plus haut.

La chose n'est pas impossible … peut des prodiges plus étonnants.

COMMENT ON ÉCRIT L'HISTOIRE.—On lit dans le *Courrier* d'hier soir:

Nous allons prouver, *les journaux de la Convention à la main*, que M. DECLOUET, M. KENNER et d'autres candidats whigs qui aspirent aujourd'hui aux faveurs du public, se sont opposés au suffrage universel et aux autres réformes démocratiques adoptées par la Convention en 1844."

Qu'est-ce à dire! M. Declouet ne faisait point partie de la Convention. Comment donc aurait-il pu, loin de cette assemblée, s'opposer aux réformes qui y ont été proposées? Nous voudrions voir le journal locofoco, dont nous connaissons la perspicacité, résoudre ce difficile problème.

LES MONPLAISIR.—Nous apprenons que les Monplaisir se sont adjoint une troupe d'acrobates marocains dont nous avons entendu vanter la force, l'énergie et la souplesse. Ces enfans du désert figureront pour la première fois, si nous ne nous trompons, à la représentation de samedi. Leurs prodigieux tours de force étonneront, dit-on, la salle. Le public les jugera d'ailleurs.

LES PAROISSES.

Les campagnes promettent de se conduire aussi noblement que la ville. Toutes les nouvelles qui nous parviennent de l'intérieur augmentent notre espoir dans l'avenir et raffermit notre conviction au sujet du triomphe définitif du parti whig à la Louisiane. Ce n'est pas seulement le succès de nos candidats que nous voulons, c'est l'affranchissement de l'Etat. Notre prochain gouverneur sera M. Declouet, cela ne fait guère l'objet d'un doute, mais nous désirerions qu'il fût élu à une imposante majorité.

Quoiqu'il en soit, nos amis des campagnes travaillent avec ardeur. Ils comptent, nous le savons, sur la Nouvelle-Orléans, et ils n'ont pas tort. Ils verront ce que nous pouvons accomplir lorsque nous nous mettons sérieusement à l'œuvre. Nous espérons que de leur côté ils ne négligeront rien pour assurer le succès de la cause commune.

Le *St-Francisville Chronicle* nous rassure sur ce sujet. Après avoir parlé de la perspective des whigs à la Nouvelle-Orléans, ce journal ajoute:

"Soyez certains, whigs de la ville, que vos frères des campagnes feront leur devoir. Ils ont répondu et ils continueront à défendre et ils continueront à défendre avec zèle leur ticket. Nous osons prédire que le 5 novembre nos adversaires seront battus aussi complètement qu'ils l'ont été aux élections de 1848."

Nous croyons avec nos confrères du *Chronicle* que les démocrates subiront une défaite aussi complète que celle de novembre dernier; mais n'importe, travaillons comme si le succès était douteux. C'est le meilleur moyen d'arriver à ses fins.

Le *Franklin Banner*, publié dans la paroisse Ste-Marie, consacre de son côté un article à nos candidats. Voici comment s'exprime cette feuille:

"Il est encourageant de lire dans tous les journaux qu'apporte tous les jours la malle, que M. Declouet gagne de plus en plus les sympathies du peuple de cet Etat. La Nlle-Orléans s'est prononcée pour lui avec enthousiasme dès que la nouvelle de sa désignation comme candidat y fut parvenue. Les autres parties de l'Etat ont reconnu également que le choix du planteur des Attakapas était un des plus heureux que les whigs pussent faire. M. Declouet a été reçu, dans toutes les paroisses qu'il a visitées, avec un empressement et une cordialité qui prouvent que ses concitoyens l'aiment et savent apprécier sa droiture, son intégrité politique, son noble patriotisme. M. Declouet est l'homme qu'il nous faut. Il connaît les vrais besoins de l'Etat. Il sait que la Louisiane possède dans ses propres limites les élémens de sa grandeur et de sa prospérité; il sait aussi que pour les développer, pour diriger avec succès les futures destinées de notre Etat, il faut une énergique résolution, une volonté assez ferme pour lutter contre les obstacles et les entraves.

"M. Walker aurait pu faire un bon gouverneur il y a vingt ans, mais faut-il le comparer aujourd'hui en force, en talent, en esprit d'entreprise, au patriote Declouet?.... L'avenir se prépare sous d'heureux auspices, l'ardeur qu'avait excitée le nom du vieux Zack n'est pas encore éteinte parmi nous. Le 5 novembre, nous remporterons la victoire qui placera irrévocablement la Louisiane sur le chemin de la prospérité."

On nous écrit des Avoyelles:

"Soyez certains que tout ce qui est whig sera à son poste dans notre quartier. Il y a deux ans, les Avoyelles avaient donné 180 voix de majorité contre nous; l'automne dernier, cette majorité a été réduite à 61; cette fois, nos chances … Notre ticket triomphera … il n'honorera plus de sa présence l'enceinte de la législature nationale."

Voilà les assurances qui nous viennent des campagnes. Nos amis de l'intérieur travaillent à l'œuvre de la cause avec autant d'ardeur que nous. Encore quelques efforts et la Louisiane sera définitivement placée au rang des Etats whigs.

CONVENTION DE MEMPHIS.—Les délégués chargés de représenter la Nouvelle-Orléans à la Convention de Memphis sont partis hier soir sur le *Concordia*. La Convention doit se constituer le 23 de ce mois. Elle est appelée à délibérer sur de graves intérêts, et le vœu qu'elle exprimera au sujet de la construction d'un chemin de fer à travers le territoire de l'Ouest, et la canalisation de l'isthme de Tehuantepec, ne sera pas sans influence sur le Congrès.—Le Conseil Général a adopté, à sa dernière séance, les résolutions suivantes:

Résolu que nous considérons comme très important à toute l'Union un moyen de transport facile et rapide pour les voyageurs et les marchandises, soit établi entre les Océans Atlantique et Pacifique, et que nous approuvons le projet d'un chemin de fer qui traverserait notre propre territoire pour aller aboutir au Pacifique, s'appuyant aux deux extrémités sur tels points que l'on jugera le plus convenables. Nous recommandons en faveur de ce chemin la sollicitude du gouvernement général de l'Union et le suffrage des citoyens individuellement.

Résolu que, vu le long espace de temps nécessaire pour l'établissement d'un pareil chemin, les intérêts du commerce exigent actuellement une voie de communication dont l'établissement serait plus facile et qui pourrait être ouverte au public dans un court délai. La route à travers l'isthme de Tehuantepec est beaucoup plus rapprochée du territoire des Etats-Unis sur les deux océans que la voie de Chagres et de Panama ou la voie de communication projetée par la rivière San-Juan et le lac de Nicaragua. Nous invitons nos délégués à la Convention de Memphis à recommander à cette assemblée la route à travers l'isthme de Tehuantepec comme le moyen actuel le plus facile et le moins coûteux de relier les deux océans. Nous les invitons également à rechercher la coopération des membres de la Convention pour réaliser le projet de la construction immédiate d'un chemin de fer à travers l'isthme de Tehuantepec.

ROULAISON.—D'un bout à l'autre de la côte, les planteurs se préparent à la roulaison. Les sucreries sont en ordre, le bois prêt, les chaudières disposées pour la laborieuse opération qui transforme le jus de la canne en une substance solide et brillante; le directeur de la cuisson inspecte son domaine provisoire, l'ingénieur n'attend plus que le signal du maître pour allumer les fourneaux et fournir sa pâture aux cylindres. Mais la canne, dont la maturité a été retardée par l'inclémence de la saison, est malheureusement encore trop verte. En la coupant maintenant il y aurait un déchet considérable dans le rendement. On a cru reconnaître à l'inspection des feuilles qu'une légère gelée était tombée dernièrement dans les paroisses d'Iberville et de la Pointe-Coupée: encore une de ces bienfaisantes gelées et les planteurs pourront couper leurs cannes en toute sûreté.

OURAGAN À BOSTON.—Un véritable ouragan a passé sur la ville de Boston le 8 de ce mois. La colonne d'air a marqué son passage par des ruines: des toitures enlevées, des barrières renversées, des arbres déracinés, tel était le spectacle qui s'offrait le lendemain aux yeux des habitans de Boston. Dans le port bon nombre de navires ont éprouvé de fortes avaries. Le brick anglais *St-John*, venant de Galway, en Irlande, et mouillé en deçà de Minot's Ridge, a chassé sur ses ancres, et s'est jeté sur les rochers de Grampus. Une des dernières dépêches télégraphiques nous avait déjà signalé ce sinistre. Le capitaine, les officiers (excepté le second) et l'équipage se sont embarqués dans la chaloupe et ont pu atterrir aux Glades. Il y avait à bord 164 passagers; *cent quarante-cinq* d'entre eux ont péri. Le petit nombre qui a échappé à la mort s'est sauvé sur les débris du navire.

EMPIRE CITY.—Ce steamer est arrivé à New-York le 9 de ce mois, venant de Chagres. Il portait en espèces une somme de $600,000. Les nouvelles de la Californie reçues par cet arrivage ne sont pas plus récentes que celles qui nous ont été transmises par le *Falcon*.

VENEZUELA.—Les dernières nouvelles de Venezuela nous annoncent que Monagas exerce à cette heure une véritable dictature dans ce malheureux pays. Sa volonté fait loi, et grâce à la puissance illimitée dont il est revêtu il n'y a pas d'usurpation qu'il ne puisse tenter impunément. Un décret publié à la date du 3 septembre, frappe de bannissement ou d'emprisonnement les insurgés dont la soumission a été opérée dernièrement. Le président est autorisé à commuer le bannissement en emprisonnement ou à substituer l'exil à la prison, selon son bon plaisir. Le général Paez est banni à perpétuité, mais Monagas est autorisé à le retirer en prison jusqu'à ce que le pays soit entièrement pacifié, en d'autres termes tant qu'il lui plaira. Ce décret s'appelle, sans doute par ironie, décret d'amnistie!

EXPÉDITION DE SIR JOHN FRANKLIN.—Une lettre publiée dans un des journaux de l'Ouest annonce l'arrivée de sir John Richardson au Canada, après des recherches infructueuses dans les régions glacées du pôle arctique, où il avait été envoyé par le gouvernement anglais pour explorer les rivages et tâcher de découvrir quelque indice de l'expédition de sir John Franklin. Nul doute que ce navigateur et ses malheureux compagnons n'aient péri au milieu des glaces. Sir John Richardson croit, d'après ses propres observations, qu'il existe un passage au nord-ouest, mais il pense en même temps et avec raison que la découverte de cette issue ne serait d'aucune utilité au monde, à cause des obstacles matériels.

JAMAÏQUE.—Nous avons reçu des journaux de la Jamaïque jusqu'au 2 courant. Le Conseil et la Chambre sont toujours en désaccord sur la question des revenus. Il est difficile de prévoir le terme de leur mésintelligence.—Les feuilles de Kingston nous apprennent que la goëlette *Voyager*, parti de Porto-Rico pour Philadelphie, a été abandonnée en mer par son équipage à cause d'une voie d'eau qui s'était déclarée à bord.—Le brick espagnol *Cesario*, allant de la Havane en France, s'est perdu sur des récifs, près des Bahamas.—Le brick *Woolshington*, parti de Kingston pour Liverpool, avec un chargement de sucre, de rum, etc., s'est jeté sur les rochers de Castle-Island. L'équipage a pu se sauver.

Chronique Locale.

ACQUITTÉ.—John Haner a comparu hier devant le recorder Baldwin sous accusation de complicité dans le vol d'une malle contenant $ … Après un examen attentif, le recorder a déchargé l'accusé de la plainte.

NOYÉ.—Un charretier nommé Michael Kelly s'est noyé accidentellement samedi dernier, près du débarcadère de ferry de Gretna. Le corps a été retrouvé.

VOLS.—Le recorder Genois a lancé un mandat d'amener contre le nommé Patillat, accusé d'avoir soustrait quinze rouleaux de papier appartenant à la succession Martel.

— Mary Place a été arrêtée hier dans la Seconde Municipalité, sous l'accusation d'avoir volé une petite somme d'argent à Catherine Peck.—J. Warden et J. Harkey ont été arrêtés hier sous l'accusation d'avoir volé des bottes et souliers du bord du navire Diogenes.

— Un nommé Wm. Middleton a été envoyé hier devant la Première Cour de District, par le recorder Genois, sous conviction d'avoir volé un médaillon en or du magasin de MM. H. E. Baldwin & Co. Le dit médaillon a été trouvé dans la poche de l'accusé après son arrestation.

ACCIDENT SUR LE FLEUVE.—Un esquif contenant quatre personnes a chaviré dimanche dernier dans le fleuve vis-à-vis Lafayette, et deux des personnes qui se trouvaient à bord se sont noyées.

FEUILLETON.

SUITE DES
Mémoires d'Outre-Tombe.

SUITE DES CENT-JOURS À GAND.—MOUVEMENT INACCOUTUMÉ DE GAND.—LE DUC DE WELLINGTON.—MONSIEUR.—LOUIS XVIII.

La solitude accoutumée de Gand était rendue plus sensible par la foule étrangère qui l'animait alors, et qui bientôt allait s'écouler. Des recrues belges et anglaises apprenaient l'exercice sur les places et sous les arbres des promenades; des canonniers, des fournisseurs, des dragons, mettaient à terre des trains d'artillerie, des troupeaux de bœufs, des chevaux qui se débattaient en l'air tandis qu'on les descendait suspendus dans des sangles; des vivandières débarquaient avec les sacs, les enfans et les fusils de leurs maris: tout cela se rendait, sans savoir pourquoi et sans y avoir le moindre intérêt, au grand rendez-vous de destruction que leur avait donné Bonaparte. On voyait des politiques gesticuler le long d'un canal, auprès d'un pêcheur immobile, des émigrés trotter de chez le Roi chez Monsieur, de chez *Monsieur* chez le Roi. Le chancelier de France, M. d'Ambray, habit vert, chapeau rond, un vieux roman sous le bras, se rendait au conseil pour amender la Charte; le duc de Lévis allait faire sa cour avec des savates … le jour d'un nouvel Achille … [illegible]

Le duc de Wellington venait de temps en temps passer des revues. Louis XVIII sortait chaque après-dînée dans un carrosse à six chevaux avec son premier gentilhomme de la chambre et ses gardes, pour faire le tour de Gand, tout comme s'il eût été dans Paris. S'il rencontrait dans son chemin le duc de Wellington, il lui faisait en passant un petit signe de tête de protection.

Louis XVIII ne perdit jamais le souvenir de la prééminence de son berceau; il était roi partout, comme Dieu est Dieu partout, dans une crèche ou dans un temple, sur un autel d'or ou d'argile. Jamais son infortune ne lui arracha la plus petite concession; sa hauteur croissait en raison de son abaissement; son diadème était son nom; il avait l'air de dire: "Tuez-moi, vous ne tuerez pas les siècles écrits sur mon front." Si l'on avait ratissé ses armes au Louvre, peu lui importait: n'étaient-elles pas gravées sur le globe? Avait-on envoyé des commissaires les gratter dans tous les coins de l'univers? Les avait-on effacées aux Indes, à Pondichéry, en Amérique, à Lima et à Mexico; dans l'Orient, à Antioche, à Jérusalem, à Saint-Jean-d'Acre, au Caire, à Constantinople, à Rhodes, en Morée; dans l'Occident, sur les murailles de Rome, aux plafonds de Caserte et de l'Escurial, aux voûtes des salles de Ratisbonne et de Westminster, dans l'écusson de tous les rois? Les avait-on arrachées à l'aiguille de la boussole, où elles semblent annoncer le règne des lys aux diverses régions de la terre?

L'idée fixe de la grandeur, de l'antiquité, de la dignité, de la majesté de sa race, donnait à Louis XVIII un véritable empire. On en sentait la domination; les généraux même de Bonaparte la confessaient; ils étaient plus intimidés devant ce vieillard impotent que devant le maître terrible qui les avait commandés dans cent batailles. A Paris, quand Louis XVIII accordait aux monarques triomphans l'honneur de dîner à sa table, il passait sans façon le premier devant ces princes dont les soldats campaient dans la cour du Louvre; il les traitait comme des vassaux qui n'avaient fait que leur devoir en amenant des hommes d'armes à leur seigneur suzerain. En Europe, il n'est qu'une monarchie, celle de France; le destin des autres monarchies est lié au sort de celle-là. Toutes les races royales sont d'hier auprès de la race de Hugues Capet, et presque toutes en sont filles. Notre ancien pouvoir royal était l'ancienne royauté du monde; du bannissement des Capets datera l'ère de l'expulsion des rois.

Plus cette superbe du descendant de saint Louis était impolitique (elle est devenue funeste à ses héritiers) plus elle plaisait à l'orgueil national: les Français jouissaient de voir des souverains qui, vaincus, avaient porté les chaînes d'un homme, porter, vainqueurs, le joug d'une race.

La foi inébranlable de Louis XVIII dans son sang est la puissance réelle qui lui rendit le sceptre; c'est cette foi qui, à deux reprises, fit tomber sur sa tête une couronne pour laquelle l'Europe ne croyait pas, ne prétendait pas épuiser ses populations et ses trésors. Le banni sans soldats se trouvait au bout de toutes les batailles qu'il n'avait pas livrées. Louis XVIII était la légitimité incarnée; elle a cessé d'être visible quand il a disparu.

SUITE DES CENT-JOURS À GAND.—SOUVENIRS DE L'HISTOIRE DE GAND.—MADAME LA DUCHESSE D'ANGOULÊME ARRIVE À GAND.—MADAME DE SÈZE.—MADAME LA DUCHESSE DE LÉVIS.

Je faisais à Gand, comme je fais en tous lieux, des courses à part. Les barques glissant sur d'étroits canaux, obligées de traverser dix à douze lieues de prairies pour arriver à la mer, avaient l'air de voguer sur l'herbe; elles me rappelaient les canots sauvages dans les marais à folle avoine du Missouri. Arrêté au bord de l'eau, tandis qu'on immergeait les zones de toile écrue, mes yeux erraient sur les clochers de la ville; l'histoire m'apparaissait sur les nuages du ciel.

Les Gantois s'insurgent contre Henri de Châtillon, gouverneur pour la France; la femme d'Edouard III met au monde Jean de Gand, tige de la maison de Lancastre; règne populaire d'Artevelle: "Bonnes gens, qui vous meut? Pourquoi êtes-vous si troublés sur moi? En quoi puis-je vous avoir courroucés?"—Il vous faut mourir! criait le peuple: c'est ce que le temps nous crie à tous. Plus tard je voyais les ducs de Bourgogne; les Espagnols arrivaient. Puis la pacification, les sièges et les prises de Gand.

Quand j'avais rêvé parmi les siècles, le son d'un petit clairon ou d'une musette écossaise me réveillait. J'apercevais des soldats vivans qui accouraient pour rejoindre les bataillons ensevelis de la Batavie; toujours destructions, puissances abattues, et, en fin de compte, quelques ombres évanouies et des noms passés.

La Flandre maritime fut un des premiers cantonnemens des compagnons de Clodion et de Clovis. Gand, Bruges et leurs campagnes, fournissaient près d'un dixième des grenadiers de la vieille garde: cette terrible milice fut tirée en partie du berceau de nos pères, et elle s'est venue faire exterminer auprès de ce berceau. La *Lys* a-t-elle donné sa fleur aux armes de nos rois?

Les mœurs espagnoles impriment leur caractère: les édifices de Gand me retraçaient ceux de Grenade, moins le ciel de la Vega. Une grande ville presque sans habitans, des rues désertes, des canaux aussi déserts que ces rues...., vingt-six îles formées par ces canaux, qui n'étaient pas ceux de Venise, une énorme pièce d'artillerie du moyen âge, voilà ce qui remplaçait à Gand la cité des Zegris, le Duero et le Xenil, le Généralif et l'Alhambra: mes vieux songes vous reverrai-je jamais?

Madame la duchesse d'Angoulême, embarquée sur la Gironde, nous arriva par l'Angleterre avec le général Donnadieu et M. de Sèze, qui avait traversé l'Océan, son cordon bleu par-dessus sa veste. Le duc et la duchesse de Lévis vinrent à la suite de la princesse: ils s'étaient jetés dans la diligence et sauvés de Paris par la route de Bordeaux. Les voyageurs, leurs compagnons, parlaient politique: "Ce scélérat de Chateaubriand, disait l'un d'eux, n'est pas si bête! depuis trois jours, sa voiture était chargée dans sa cour: … décroché. Ce n'est pas l'embarras: … Napoléon l'avait attrapé."

Madame la duchesse de Lévis était une personne très belle, très bonne, aussi calme que madame la duchesse de Duras était agitée. Elle ne quittait point madame de Chateaubriand; elle fut à Gand notre compagne assidue. Personne n'a répandu dans ma vie plus de quiétude, chose dont j'ai grand besoin. Les moins troublés de mon existence sont ceux que j'ai passés à Noisiel, chez cette femme dont les paroles et les sentimens n'entraient dans votre âme que pour y ramener la sérénité. Je les rappelle avec regret ces moments écoulés sous les grands marronniers de Noisiel! l'esprit apaisé, le cœur convalescent, je regardais les ruines de l'abbaye de Chelles, les petites lumières des barques arrêtées parmi les saules de la Marne.

Le souvenir de madame de Lévis est pour moi celui d'une silencieuse soirée d'automne. Elle a passé en peu d'heures; elle s'est mêlée à la mort comme à la source de tout repos. Je l'ai vue descendre sans bruit dans son tombeau au cimetière du Père Lachaise; elle est placée au-dessus de M. de Fontanes, et celui-ci dort auprès de son fils Saint Marcellin, tué en duel. C'est ainsi qu'en m'inclinant au monument de madame de Lévis, je suis venu me heurter à deux autres sépulcres; l'homme ne peut éveiller une douleur sans en réveiller une autre: pendant la nuit, les diverses fleurs qui ne s'ouvrent qu'à l'ombre s'épanouissent.

A l'affectueuse bonté de madame de Lévis pour moi était jointe l'amitié de M. le duc de Lévis le père: je ne dois plus compter que par générations. M. de Lévis écrivait bien; il avait l'imagination variée et féconde qui sentait sa noble race, comme on la retrouvait à Quiberon, dans son sang répandu sur les grèves.

Tout ne devait pas finir là, c'était le mouvement d'une amitié qui passait à la seconde génération. M. le duc de Lévis le fils, aujourd'hui attaché à M. le comte de Chambord, s'est approché de moi; mon affection héréditaire ne lui manquera pas plus que ma fidélité à son auguste maître. La nouvelle et charmante duchesse de Lévis, sa femme, réunit au grand nom de d'Aubusson les plus brillantes qualités du cœur et de l'esprit: il y a de quoi vivre quand les grâces empruntent à l'histoire des ailes infatigables!

SUITE DES CENT-JOURS À GAND.—PAVILLON MARSAN À GAND.—M. GAILLARD, CONSEILLER À LA COUR ROYALE.—VISITE SECRÈTE DE MADAME LA BARONNE DE VITROLLES.—BILLET DE LA MAIN DE MONSIEUR.—FOUCHÉ.

A Gand, comme à Paris, le pavillon Marsan existait. Chaque jour apportait de France à Monsieur des nouvelles qu'enfantait l'intérêt ou l'imagination.

M. Gaillard, ancien oratorien, conseiller à la cour royale, ami intime de Fouché, descendit au milieu de nous, il fut reconnu et fut mis en rapport avec M. Capelle.

Quand je me rendais chez Monsieur, ce qui était rare, son entourage m'entretenait, à paroles couvertes et avec maints soupirs, d'un homme qui (il fallait en convenir) se conduisait à merveille: il entravait toutes les opérations de l'empereur; il défendait le faubourg Saint-Germain, &c, &c, &c. Le fidèle maréchal Soult était aussi l'objet des prédilections de Monsieur, et, après Fouché, l'homme le plus loyal de France.

Un jour, une voiture s'arrête à la porte de mon auberge; j'en vois descendre madame la baronne de Vitrolles: elle arrivait chargée des pouvoirs du duc d'Otrante. Elle remporta un billet écrit de la main de Monsieur, par lequel le prince déclarait conserver une reconnaissance éternelle à celui qui sauverait M. de Vitrolles. Fouché n'en voulait pas davantage; armé de ce billet, il était sûr de son avenir en cas de restauration. Dès ce moment il ne fut plus question à Gand que des immenses obligations que l'on avait à l'excellent M. Fouché de Nantes, que de l'impossibilité de rentrer en France autrement que par le bon plaisir de ce juste: l'embarras était de faire goûter au Roi le nouveau rédempteur de la monarchie.

Après les Cent Jours, Mme de Custine me força de dîner chez elle avec Fouché. Je l'avais vu une fois, cinq ans auparavant, à propos de la condamnation de mon pauvre cousin Armand. L'ancien ministre savait que j'avais été opposé à sa nomination à Roye, à Gonesse, à Arnouville, et comme il me supposait puissant, il voulait faire sa paix avec moi. Ce qu'il y avait de mieux en lui, c'était la mort de Louis XVI: le régicide était son innocence. Bavard, ainsi que tous les révolutionnaires, battant l'air de phrases vides, il débitait un ramas de lieux communs farcis de destin, de nécessité, de droit des choses, mêlant à ce non-sens philosophique des non-sens sur le progrès et la marche de la société, d'impudentes maximes en faveur du fort contre le faible; ne faisant faute d'aveux effrontés sur la justice des succès, le peu de valeur d'une tête qui tombe, l'équité de ce qui prospère, l'iniquité de ce qui souffre, affectant de parler des plus affreux désastres avec légèreté et indifférence, comme un génie au-dessus de ces niaiseries. Il ne lui échappa, à propos de quoi que ce soit, une idée choisie, un aperçu remarquable. Je sortis en haussant les épaules au crime.

M. Fouché ne m'a jamais pardonné ma sécheresse et le peu d'effet qu'il produisit sur moi. Il avait pensé me fasciner en faisant monter et descendre à mes yeux, comme une gloire du Sinaï, le couteau de l'instrument fatal; il s'était imaginé que je tiendrais à colosse l'énergumène qui, parlant du sol de Lyon, avait dit: "Ce sol sera bouleversé; sur les débris de cette ville superbe et rebelle s'élèveront des chaumières éparses que les amis de l'égalité s'empresseront de venir habiter.........................

"Nous aurons le courage énergique de traverser les vastes tombeaux des conspirateurs.........................Il faut que leurs cadavres ensanglantés, précipités dans le Rhône, offrent sur ses deux rives et à son embouchure l'impression de l'épouvante et l'image de la toute-puissance du peuple.........................Nous célébrerons la victoire de Toulon; nous enverrons ce soir deux cent cinquante rebelles sous le feu de la foudre."

Ces horribles prétentions ne m'imposèrent point; parce que M. *de Nantes* avait délayé des forfaits républicains dans la boue impériale; que le sans-culotte, métamorphosé en duc, avait enveloppé la corde de la lanterne dans le cordon de la Légion-d'Honneur, il ne m'en paraissait ni plus habile ni plus grand. Les Jacobins détestent les hommes qui ne font aucun cas de leurs atrocités et qui méprisent leurs meurtres; leur orgueil est irrité, comme celui des auteurs dont on conteste le talent.

CHATEAUBRIAND.
(A continuer.)

Décédée hier à 2 1/2 heures de l'après-midi, PHILOMENE BANDEZ, âgée de 43 ans, épouse d'ANTOINE SAORRA. Les amis et connaissances de son époux, ainsi que ceux de sa famille, sont priés d'assister, sans autre invitation, à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à quatre heures 1/2 précises.

Le convoi partira de son domicile, encoignure des rues St-Philippe et Royale.

SOCIEDAD DE BENEFICENCIA MENORQUINA.

Los Miembros que componen esta Sociedad, se reuniran hoy á las cuatro y media en punto de esta tarde, en el café esquina a las calles Union y Bons Enfants, para acompañar a su ultima morada los restos mortales del Socio Pablo Sintes, que fallacio ayer á las siete y media de la noche.

De orden del Presidente,
oct18 JAYME TRIAY, Secret. int.

COMMERCIAL.

NOUVELLE ORLEANS,
MERCREDI SOIR, 17 OCTOBRE 1849.

La légère baisse qui a eu lieu sur les cotons a engagé les acheteurs à opérer; les ventes de la journée sont élevées à 2,000 balles de 9¼ @ 10¼ pour middling @ good middling.

Le sucre n'a pas varié. Un petit lot de melasse nouvelle a été vendu à 25 cts le gallon.

Le marché à la farine est plat; les ventes ont été de 1,060 barils à $4 75 pour les marques ordinaires et $5 @ $5 12½ pour les marques extra. Le maïs se vend 57 @ 58 cts le boisseau. Le stock est léger.

Les provisions sont les mêmes.

Le change n'a pas varié. Il ne s'est rien fait en fret.

Grande vente par catalogue, de Marchandises Sèches.

F. H. Petitpain, encanteur, No 8, rue du Canal, vendra aujourd'hui, à 10 heures, plus de 150 colis marchandises sèches de saison, formant le plus joli assortiment offert en vente cette saison. Les marchands de la ville et de la campagne trouveront un grand avantage à assister à cette vente dont les conditions seront très libérales.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Barque Oberlin, Colbert, pr San Francisco.
Goëlette N C V. Wright, pr Apalachicola.
Maria, Johnson, pr Pensacola.

—ARRIVÉS.—

Barque Louisiana, Emery, de Ragged Island.
Claremont, Lamond, de Thomaston.

—STEAMERS.—

Alton, Fulton, de St Louis.
Tuscumbia, Cable, de St Louis.
Houma, Faussett, de Fields Mills.
Gladiator, Chenoweth, de Louisville.

LIGNE DE CUNARD.

D'ANGLETERRE.
Niagara, pour New-York............le 6 Octobre
D'AMERIQUE.
Niagara, de New York..............le 31 Octobre

SUCRE—1000 caisses sucre blanc, jaune et brun de la Havane, en magasin et à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
26, Vieille Levée.

BOTTES, BRODEQUINS, SOULIERS—98 caisses en déchargement des navires R. D. Shepard et Diogenes—Aussi 5,000 paires brodequins Russet et grosses bottes, à vendre par G. W. DUNBAR,
17oct 30 rue Douane

JOHN O. WOODRUFF & Co.

MAISON de commission; agents de la ligne de paquebots de la Louisiane et New-York.
No 93, rue des Magasins
JOHN O WOODRUFF, JAMES E WOODRUFF

Compagnie Manufacturière du Croissant.

ETAT DE LA LOUISIANE—*Ville de la Nouvelle-Orléans.* Qu'il soit connu que, ce jour, … Israel Ricardo, notaire public … de la Nouvelle-Orléans …

Ont comparu personnellement LANGTON WATT, un des membres de la raison de Watt & Co de cette ville et … JOSEPH A. JOHNSON, MARTIN BARRINGER, PHILIP LOUIS MASSEY, EDMOND J. HART, et WILLIAM P. CONVERSE, tous de cette ville — Lesquels comparants ont individuellement déclaré leur intention d'établir une Compagnie Manufacturière Incorporée, en la ville de la Nouvelle-Orléans, en vertu et conformément aux clauses d'un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé: "Acte pour pourvoir à l'organisation des Corporations en cet Etat," approuvé le seizième jour de mars mil huit cent quarante-huit, et sous les articles et actes qui constituent leur Charte ou Acte d'Incorporation.

Premièrement.—La dite Corporation sera connue sous le nom de "COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DU CROISSANT," et aura son local établi dans la ville de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, et sera continuée durant le terme de vingt-cinq ans.

Secondement.—Les affaires de la dite Compagnie consisteront à manufacturer du Suif, du Savon et des Chandelles, et en faisant des expériences par des moyens chimiques.

[illegible]

… D. I. RICARDO, Notaire.

ON DEMANDE … s'adresser … 15oct

ON DEMANDE … rue du Canal …

ON DEMANDE … F. B. RUCIER & Co, 54 Vieille Levée …

A LOUER … rue des … Royale …
P S BUSCAIL,
No 45, Rue des Français.

A LOUER … DUBUCH FRÈRES, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon.

CIGARES de la Havane—77,000 cigares de la Havane, qualités assorties, des premières manufactures et à vendre par
J. M. CABALLERO,
18oct 34, Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—200,000 cigares assortis de meilleures marques, en magasin et à vendre par
J. M. CABALLERO,
18oct 34, Vieille Levée.

DOUVES DE BARILS A MÉLASSES. D'un pouce d'épaisseur, sur 4 à 8 de largeur, 34 et 36 de longueur, … de 42 pouces et 1 1/4 d'épaisseur. On contractera pour la fourniture de ces douves, chez
E. J. HART & CO,
79, rue Tchoupitoulas.

MÈCHES en coton—1000 livres mèches en coton, reçues par la barque *St-Andrews* de New York, à vendre par
BERNARD TURPIN,
14 oct No 20, Vieille Levée.

COTON EN BOBINES—1 caisse coton en bobines, 3 fils, … de Alexander Reid et Co, à vendre par
BERNARD TURPIN,
No 20, Vieille Levée.

FLANELLE—5 balles flanelle rouge, reçues et à vendre par
BERNARD TURPIN,
No 20, Vieille Levée.

INDIENNES COCHECO—4 caisses indiennes "Cocheco," reçues et à vendre par
BERNARD TURPIN,
No 20, Vieille Levée.

COUVERTURES de laine—90 balles couvertures de laine, … anglaises, à vendre par
BERNARD TURPIN,
No 20, Vieille Levée.

Cosaques. Cosaques. *Avis aux confiseurs.*

LE soussigné vient de recevoir par le navire Thos. Wright, du Havre, 100,000 Cosaques papiers petits ordinaires.
VOR. HEBERT, libraire,
17oct 119, Rue de Chartres.

SAUCISSONS DE LYON—10 barils saucissons de Lyon, en déchargement du navire Thomas Wright, à vendre par
NUMA LACOSTE,
147, rue Royale.

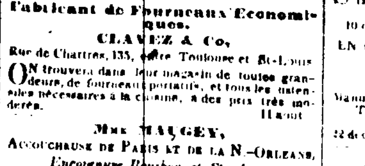
DAMEJEANNES françaises—
500 damejeannes françaises de 5 gallons.
250 do do 2 do
150 do do 1 do
En débarquement du navire Thomas Wright, à vendre par NUMA LACOSTE,
18 oct 147, Royale.

SARDINES à l'huile—2000 demi-boîtes de la marque Rolet, 600 quarts do do, en débarquement du navire Merchant, de Bordeaux et à vendre par NUMA LACOSTE,
17 oct 147, Royale.

A VENDRE à livrer par navire Brunswick, attendu sous peu de jours—
2000 damejeannes françaises de 5 gallons.
500 do do 3 do
500 do do 2 do
700 do do 1 do
5 barils saucissons de Lyon, par
NUMA LACOSTE,
17 oct 147, Royale.

10 piastres de récompense

PARTI marron de la geôle de la Nouvelle-Orléans, rue de Lafayette, le nègre WILLIAM SAULET, parti marron il y a environ un mois de l'habitation du soussigné, paroisse Jefferson. Ce nègre est âgé d'environ 40 ans, court et gros, et généralement gêné. Il portait à son départ un pantalon gris commun, un habit noir déchiré et une casquette de drap. Ce nègre appartient à M. Saulet.
16 oct—3t L. MILLAUDON



Fabricant de Fourneaux Economiques.

CLAVEZ & Co,

Rue de Chartres, 135, entre Toulouse et St-Louis.

ON trouvera dans leur magasin de toutes grandeurs de fourneaux portatifs, et tous les ustensiles nécessaires à la cuisine, à des prix très modérés.
11 août

Mme MAUGEY,

ACCOUCHEUSE DE PARIS ET DE LA N.-ORLEANS,
Encoignure Bourbon et Ste-Anne,

A l'honneur d'informer les Dames qu'elle vient de disposer des logements pour recevoir les personnes qui voudraient faire leurs couches chez elle. Les nombreux succès obtenus par Mme Maugey dans le traitement des maladies spéciales aux femmes, l'ont décidée à ouvrir son cabinet de consultation de 1 h. à 3 h. de l'après-midi.

La discrétion la plus grande et une guérison certaine sont assurées aux malades. 10oct

---

Mme F. FRYER, Fournisseur d'habits et de la campagne, … que les marchandises qu'elle a choisies pour l'assortiment de la saison d'hiver … en grande partie chargées à bord des navires Sharon et la Creole, qui viennent d'arriver. L'ouverture d'hiver aura lieu le … novembre.

Plus heureuse encore que les années précédentes elle a réuni un choix d'articles si variés, si riches et si distingués, qu'elle a l'espoir fondé de voir s'augmenter sa nombreuse clientèle de toutes les personnes qui ont vu … goût du beau.

Ses ateliers dirigés par des personnes qui ont été plusieurs années à la tête des maisons les plus renommées de Paris, ne laisseront rien à désirer pour l'élégance de la confection et des modes.
17 oct

PIANOS.

LE soussigné a l'honneur de prévenir MM. les Artistes et Amateurs qu'il vient de déballer de magnifiques Pianos à queue, des fabriques d'ERARD et de PLEYEL, dernier modèle. Aussi, un choix de Pianos carrés à cordes droites et obliques, des fabriques ci-dessus nommées, qu'il offre à vendre à des prix réduits.
S'adresser chez J. FAIVRE,
17oct rue Conti, No 47.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

LA société P. A. DEGELOS & Co, étant arrivée à son terme ne sera pas renouvelée.

La liquidation des affaires se fera en commun par les deux associés et la signature de l'un ou de l'autre pourra être employée à l'avenir, que pour affaires ayant rapport à la liquidation.

P. A. DEGELOS,
P. D. DUSADIER.

P. A. Degelos profite de cette occasion pour informer MM. les habitans qu'il continuera le même genre d'affaires. 16oct—3

A LOUER—Du premier au 15 novembre prochain, une belle maison en briques, à 3 étages, avec ses dépendances, située rue Esplanade, entre Chartres et Royale.
S'adresser à H. GILLY,
16oct No 84, rue St Louis

A VENDRE—Deux belles vendues convenables pour café, et aussi quelques glaces avec candelabres en bronze et en marbre pour ornements de salons. S'adresser à H. GILLY,
16oct No 84, rue St Louis.

SOIERIES—2 caisses soieries pour robes, nouveau genre et de première qualité, à vendre par
DOMINIQUE LANATA
16oct 9 & 10, rue Jefferson

A VENDRE au drawback—En débarquement du brick Islenzia, le soussigné offre à vendre les marchandises suivantes, ayant droit au drawback,
500 paniers huile d'olive Plagniol
100 barils vin de Bergasse.
500 caisses macaroni et vermicelle d'Italie.
D. LANATA,
16oct 9 & 10, rue Jefferson

EN débarquement du navire Sharon, du Havre, le soussigné offre à vendre—
45 caisses fromage de Hollande de 1re qualité.
1000 damejeannes de 5 gallons.
200 do de 3 do
400 do de 1 do
D. LANATA
16oct 9 & 10, rue Jefferson

PRUNES SÈCHES—25 caisses prunes sèches de 1re qualité et grands modèles, en magasin et à vendre par D. LANATA,
16oct 9 & 10, rue Jefferson

OUATE—20 balles ouate, reçues et à vendre par
BERNARD TURPIN,
16 oct No 20 Vieille Levée.

EN débarquement du navire … venant de Bordeaux,
500 caisses vin blanc Haut Sauterne
16oct N. DUDOUYT, 13 Toulouse

EN débarquement du navire Creole du Havre—98 caisses absinthe Versin & Lecoultre,
… Edouard Pernod.
N. DUDOUYT, 13 Toulouse.

EN débarquement du navire Heston & Welker, venant de Bordeaux,
6 caisses champignons secs,
40 barriques vin blanc … St-Julien,
… vin blanc Haut Sauterne …
N. DUDOUYT, 13, Toulouse

A VENDRE de première importation …
[illegible]

CAFÉ DE LA HAVANE … à vendre par
J. W. STANTON & CO.
… Magasins et Lafayette

BLANC DE BALEINE—100 caisses New Bedford … à vendre par
J. W. STANTON & Co,
… Magasins et Lafayette.

EN débarquement du navire Catherine …
[illegible]
B. TALAMON,
16oct 184—186 rue Royale

EN débarquement du navire Sharon du Havre, …
B. TALAMON,
16oct 184—186, rue Royale

VANILLE—15 … à vendre par
BERNARD TURPIN,
16 oct 20, Vieille-Levée.

CONSERVES—… caisses huîtres en boîtes "L. Bonnard," reçues et à vendre par
BERNARD TURPIN,
16oct 20, Vieille-Levée.

A VENDRE, une négresse de 28 à 30 ans, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse; la dite négresse sera vendue comme parfaite domestique et pleinement garantie. S'adresser à
16 oct—3t H. GILLY, No 84, rue St Louis.

AVIS est par le présent donné que les affaires de la société A. & J. Dennistoun & Co seront conduites comme par le passé, tous les pouvoirs en faveur du dit … déposé à … au bureau de M. H. B. Cenas, notaire public.
W. P. HILL.
29 sept—21

AVIS—Les planteurs qui nous ont donné des ordres pour des HABILLEMENTS DE NÈGRES sont avertis que nous avons reçu ces articles de nos manufactures, et qu'ils sont en ce moment dans nos magasins prêts à être livrés.
THOMAS C. PAYAN & Co,
9 oct 10 rue du Canal

AVIS AUX CAFÉS

ON trouve toujours d'excellent bitter très amer et agréable, et de l'essence de peppermint très forte, les deux sont par gallon, damejeanne ou baril, à bas prix au No … rue Royale. 15oct—6

Demande d'emploi.

UN homme marié, âgé de 33 ans, excellent teneur de livres, parlant et écrivant parfaitement les langues FRANÇAISE, ANGLAISE et ALLEMANDE désire trouver une place de teneur de livres ou tout autre emploi dans une maison de commerce. On donnera les meilleures informations. S'adresser par la poste à L. P. 11oct

C. GODIN,

Librairie-Relieur & Papetier.
Rue de Chartres, 133.

VIENT de recevoir par le navire Thomas Wright, un assortiment de papier à Ecolier rayé et non rayé.

Papier à lettres, le timbre aux initiales ou pour la raison de commerce se fait gratis.

Abonnement à l'Echo des Feuilletons,
— au Magasin Pittoresque,
— au Journal la Toilette.

Et au Cabinet de Lecture $1 par mois et $3 de dépôt payables d'avance.

Registres assortis, cartes à jouer françaises, américaines et espagnoles.

Papier noir et blanc, glacé et à dessin.

Atelier de reliure de luxe et ordinaire.

Spécialités pour reliure de musique et albums.
15 oct

Mlle OLYMPE BOISSE

A L'HONNEUR de prévenir les dames de cette ville qu'elle fera l'ouverture de ses marchandises du 1er au 5 novembre prochain, dans le magasin ci-devant occupé par Mme Mace, à l'encoignure des rues Chartres et Douane.

Toutes ses marchandises ont été choisies avec un soin tout particulier, dans les meilleures maisons de Paris, et forment un assortiment d'articles de toilette, de modes et de nouveautés des plus riches et des plus variés.

Ses ateliers pour la confection des robes, manteaux, chapeaux, etc., sont ouverts dès-à-présent, et elle est prête à recevoir toutes les commandes que l'on voudra bien lui confier. L'expérience acquise en cette ville par Mlle Olympe Boisse est une garantie que tous les objets sortant de chez elle réuniront toutes les conditions d'élégance et de bon goût.
15 oct—15t 31, rue de Chartres, enc Douane.

Fil Alexander en bobines et en balles.

LES soussignés ont reçu par les navires W. V. Kent, Mary Ward et autres récents arrivages d'Angleterre, un assortiment complet des fils blancs et couleurs de la manufacture Alexander, le tout convenable pour cette place et le marché …

AUSSI:

Draps en toile de Russie, blanchis et écrus.
Platilles fils larges et étroites.
Estopilles unies, toiles de ménage …
Hessians, Burlaps, Osnaburgs.
Bayettes, flanelle imprimée, lasting …
Cotons filés, mouchoirs coton, &c.
GAMBLE & BOYLE,
15 oct 9, rue Bienville

ABSINTHE SUISSE—70 caisses absinthe de Versin & Lecoultre.
50 caisses absinthe de Dubied père et fils, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET,
15oct 22, rue St-Louis

SUCRE—100 barils sucre raffiné en poudre et raffiné, à vendre par
H. A. NORCROSS & Co,
10 oct 66, rue des Magasins.

EN GROS ET EN DÉTAIL, **aux prix de Paris.**

PARFUMERIE DE PARIS.
I. BUSSY,

Manufacturier de Parfumerie fine, et de Savon de Toilette, a sa manufacture et son magasin rue de Chartres, No. 192, entre Conti et St Louis.
22 déc—1an

DEPOTS DES VERITABLES FRICTION MATCHES DE Wm A. CLARK,
No 200, Rue du Cirque
No. 114, Vieille-Levée, entre les deux marchés
L A GUILLEMAIN,
Agent

MADERE ET BURGUNDY PORT—100 barils à vendre par AUGUSTE MOLIER.

ELECTIONS DU CINQ NOVEMBRE.

CANDIDATS.

POUR SHERIF:
JAMES P. FRERET,
JOHN L. LEWIS, Shérif actuel.

POUR CORONER
ROBERT SPEDDEN, titulaire actuel.
THEODORE J. WILKINSON.

POUR JUGES DE PAIX ET CONSTABLES:
TROISIÈME COUR.
Juge—RICHARD RICHARDSON
C. B. BEVERLEY, …
PAUL PECQUET
Constable—VICTOR SERE.
QUATRIÈME COUR
Juge—ALEXANDRE DUPLESSIS …
FRANÇOIS CAUSSIN
Constable—FRANCIS MOUNSEY
GUSTAVE MEYNIER
J. ULYSSE CHEVALIER
PAUL EMILE CROZAT
J. BARNES.
CINQUIÈME COUR
Constable—MIGUEL HERNANDEZ
HENRY ROBERT

POUR GREFFIERS:
PREMIÈRE COUR DISTRICT
ALFRED ROUSSEAU …
WILLIAM A. …
DEUXIÈME COUR DE DISTRICT
TH. C. POOLE, greffier …
EMILE WILTZ.
TROISIÈME COUR
W. P. REDLOCK, greffier …
CHEVALIER JUMONVILLE
QUATRIÈME COUR DE DISTRICT
THOMAS GILLMORE, greffier actuel
JOHN B. LEEFE.
ALEXANDRE CUVILLIER
J. B. F. MAXENT
JAMES A. HOPKINS
GEO. W. HALEY
CINQUIÈME COUR DE DISTRICT
PROSPER LEBLANC, greffier actuel
CHARLES CUVELLIER
GEORGE A. FOSDICK

POUR COLLECTEURS DE TAXES
Troisième District Représentatif—Canal Jolie, Levée et Coteau de la Metairie.
A. W. SCATES, collecteur actuel
Quatrième District Représentatif de la rue du Canal à la rue St Louis
THOMAS McKEON, collecteur actuel
JAMES LILLY
CHS. V. BUITURBISE
Cinquième District Représentatif—St Louis, Levée, St Philippe et …
J. B. DRONET, collecteur actuel
DENIS FERNANDEZ
JULES VIENNE.
Sixième District Représentatif—de la rue St-Philippe à l'Esplanade
JOHN N. ELLIOT, collecteur actuel
LUCIEN VIGNAUD

ASSESSEURS DE TAXES:
Quatrième District Représentatif, compris depuis la rue du Canal jusqu'à la rue St Louis, et de la Levée jusqu'au fond de la ville
LOUIS LE CARPENTIER
GASTON BERTUS.
Cinquième District représentatif, compris depuis la rue St-Louis jusqu'à la rue St Philippe, et de la Levée jusqu'au fond de la ville
ISAAC ALEXANDER SUARES
LOUIS CHAUCHON.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS
CONSEIL GÉNÉRAL.
Séance de Jeudi 11 octobre 1849.

Résolu que pour l'élection qui doit avoir lieu le 1er lundi de novembre prochain, les polls seront tenus dans les endroits suivants … des commissaires et des greffiers doivent être nommés …

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION.—A la maison de pompe No 32 rue des … *Commissaires*—James … G. Rick, Philip Kanouer … *Greffiers*—James … Thomas Berry.

DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION.—… rue des Nayades … *Commissaires*—… Maes. *Greffiers*—…

TROISIÈME CIRCONSCRIPTION.—… cole Fulton … Emerson … J. Jay.

QUATRIÈME CIRCONSCRIPTION.—… d'Acolapissa … F. Stockton, J. E. Egnier, J. K. Wait … W. Whitehead, D. R. Calder.

CINQUIÈME CIRCONSCRIPTION.—… pompe No 2, rue Tchoupitoulas … M. Waterman, Paul R. Shelfield, William Bogart. *Greffiers*—Thomas Van Wick, Richard Terrell.

SIXIÈME CIRCONSCRIPTION.—… *Commissaires*—R. B. Sykes, R. Keeling, Samuel Jarboe. *Greffiers*—G. … F. Pearson, John F. Wilson.

SEPTIÈME CIRCONSCRIPTION.—Au café d'Arthur O'Donnell, au coin des rues Poydras et Cirque. *Commissaires*—Rinaldo Banister, L. F. McIlvaine, Walter Nicol. *Greffiers*—John W. Taylor, Dillard.

HUITIÈME CIRCONSCRIPTION.—A l'hôtel de la rue Conti, entre Levée et Chartres. *Commissaires*—F. Salomon, J. Mailhe, Robert … *Greffiers*—W. H. Slack, E. Grant.

NEUVIÈME CIRCONSCRIPTION.—Au café du 9e ward, au coin des rues Marais et Dumaine. *Commissaires*—L. J. Harris, … Fabre … *Greffiers*—H. C. Foster, J. W. Fernandez.

DIXIÈME CIRCONSCRIPTION.—Au café de Kemper, au coin des rues Toulouse et Vieille Levée. *Commissaires*—J. L. Mitchell, Benjamin Van Orden, J. D. Kemper. *Greffiers*—Gustave Jacquet, L. M. B. Zenier.

11ME CIRCONSCRIPTION.—Au café Patorge, théâtre d'Orléans. *Commissaires*—J. A. Nautre, Joseph Nora, Victor Labatut. *Greffiers*—E. A. Michel, Auguste Dejan.

12ME CIRCONSCRIPTION.—Au café du Marché, au coin des rues Marais et Orléans. *Commissaires*—F. Buisson, John Winter, Edward Planchard jr. *Greffiers*—L. Price, Emile Reynes.

13ME CIRCONSCRIPTION.—A la maison de Pompe No. 4, rue de l'Hôpital, entre Bourbon et Royale. *Commissaires*—J. V. Gourjain, Jules Caessard, H. Clauzen. *Greffiers*—J. Delhonde, L. Coucelle.

14ME CIRCONSCRIPTION.—Au café Montegut, au coin des rues St. Claude et du Chemin du Bayou. *Commissaires*—M. Barnett Sr, J. B. Coulon, A. Dupré. *Greffiers*—O. D. Plechier, Rene Thézard.

15ME CIRCONSCRIPTION.—Au café Mas au coin des rues Union et Bons Enfans. *Commissaires*—F. L. Vean, A. Abat, John Guesnon. *Greffiers*—Eugene Staë, John Bellow.

16ME CIRCONSCRIPTION.—Chez M. A. Faures, au coin de la rue Touro et du Chemin du Bayou. *Commissaires*—J. Bermudez, F. M. Coutnoir, T. W. Snapper. *Greffiers*—F. Coquet, P. Vanier.

17ME CIRCONSCRIPTION.—A l'Hôtel Washington à Milneburg. *Commissaires*—E. P. Kennedy, A. O'Neil, John Kanhart. *Greffiers*—Henry Burt, John Jacobs.

18ME CIRCONSCRIPTION.—Au café de la Dépôt au coin des rues Levée et Espagne. *Commissaires*—Louis Sperrier, John McNeal, Michel … *Greffiers*—Henry McLeesan, Joseph Marcou.

19ME CIRCONSCRIPTION.—Au dépôt du Chemin de fer du Golfe du Mexique. *Commissaires*—H. Gillespie, F. L. Grais, Joseph France. *Greffiers*—Henry Seguin, T. Newman.

20ME CIRCONSCRIPTION.—Au coin des rues Casa Calvo et Montegut, en face du café de M. Laroy. *Commissaires*—T. C. Pagot, P. Baron Boisfontaine, J. R. Vienne. *Greffiers*—Edward Treme, John Laidlaw.

21ME CIRCONSCRIPTION.—Au café de Joseph Marel, près de la Raffinerie. *Commissaires*—John Cook, Jacques Chartonnet, F. M. Conron. *Greffiers*—D. Daron, Numa Treme.

Signé W. C. TOMPKINS, Président.
Approuvé le 15 octobre 1849.
Signé A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme, L. A. ST. CERAN, commis

Mairie de la Nouvelle-Orléans.
15 octobre 1849.

LES personnes qui, dans la séance du Conseil Général du 11 octobre courant, ont été nommées pour remplir les fonctions de commissaires et de secrétaires à l'élection qui doit avoir lieu le 5 novembre prochain, sont instamment invitées à se présenter dans les bureaux de la Mairie pour y prêter serment requis par la loi. A. D. CROSSMAN,
16oct—1t Maire

ASSURANCE MUTUELLE DE L'UNION
74, rue Commune, vis-à-vis la Compagnie Mutuelle du Soleil

CETTE Compagnie continue à assurer contre l'incendie, les risques maritimes et de rivière, au plus bas taux. Cette Compagnie a … des sécurités habituelles données par … mutuelles, un capital en caisse … Les bénéfices sont répartis … actionnaires et les assurés.

Références
Maunsel White & Co — J. Corrigé & Co
Leverich & Co — … Fabre & Co
Martin & Stockwell — Paradise, Lawrason & Co,
Bell & Stubbs — E. C. Cammack
W. H. Dudley — … Cohen
Samuel Bell, … — Bernard Fabon.
… JAMES H. SUYDAM,
10oct—1an Agent.

ON DEMANDE une dame pour tenir un magasin d'articles de fantaisie, parlant très bien l'anglais et convenablement le français, sachant bien vendre. On la prendra qu'avec de bonnes recommandations. On engage à offrir de bons appointements. S'adresser au No 101, rue de Chartres …

A VENDRE 2,000 moules à sucre et formes … 2 chaudières en cuivre, 2 moulins … en cuivre et deux couteaux à … A. BOULANGE,
… 4 rue Euginea, 3me Municipalité, ou à F. PERCY,
23, Passage de la Bourse.

BALANCES! BALANCES!

BALANCES CÉLÈBRES DE DALE, EN FER BATTU POUR PLATEFORME ET COMPTOIR

CES balances portatives réunissant la commodité à la justesse sont regardées, dans les Etats du Nord et de l'Est, comme les seules machines qui puissent employer avec sécurité pour constater les fortes pesées. Les supports sont fabriqués avec le meilleur acier anglais et garantis.

En employant le double bras, les poids les plus lourds sont pesés par deux poids en cuivre d'une livre chacun, attachés d'une manière permanente aux bras: ainsi on est exempté de la nécessité d'avoir une masse de poids en fer fondu, ni en brasi, comme il est obligatoire lorsqu'on emploie les balances à un seul bras.

Ces balances ont obtenu le premier prix pendant huit années successives aux grands concours annuels de l'Institut américain à New York, de l'Etat de New York, de l'Institut de Franklin, à Philadelphie, de Boston et du grand concours national, à Washington.

Les manufacturiers, déterminés à rendre l'usage de ces balances général dans les Etats du Sud, les ont réduites aux mêmes prix que les balances ordinaires à un seul bras, donnant ainsi à chacun la facilité de se procurer une excellente machine à peser aussi bon marché que les articles ordinaires en usage dans ce pays.

Un assortiment complet, encaissé et prêt à être expédié, à vendre par
PRIESTLEY & BEIN,
3 fév 89 et 91, rue du Camp.

VIN BLANC—60 barils vin blanc, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET,
13 oct 22, rue St-Louis.

AMUSEMENTS

Théâtre d'Orléans.

Jeudi, 18 octobre 1849.
Troisième représentation de M. et Mme MONPLAISIR et leur troupe de ballet
LES FOLLETS DES ALPES.
Pas fantastique par M. et Mme MONPLAISIR … Cornet, Mmes Bastian, St Clair et Blondin …
FRISAC,
Ballet comique en un acte.
LE PETIT MATELOT,
Ballet en un acte.
LA VIVANDIÈRE!
Par Mme Monplaisir.
MACÉDOINE DANSANTE.
Grand divertissement
LOLA MONTÈS ET ***,
Mazourka-Burlesque, par MM. Co… et Wi…
LA POLKA NATIONALE.
Dansée par M. et Mme MONPLAISIR

Ordre du Spectacle:
1o Frisac, 2o. les Follets, 3o. le Petit Matelot, 4o. la Vivandière; 5o. Macédoine.

On commencera à sept heures et demie.

SALLE DE BAL DU GLOBE
Encoignure St Claude et St-Pierre, près du Vieux Bassin.

LE propriétaire informe respectueusement ses amis et le public, que ce magnifique établissement ayant été réparé avec le plus grand soin et tout le goût possible, sera ouvert pendant l'hiver à partir du SAMEDI 20 courant, jour où il y aura un grand bal paré et masqué. A dater de cette époque les bals seront régulièrement ouverts tous les lundis, mercredis, jeudis et samedis.

L'orchestre sera composé des meilleurs artistes de la ville, et rien ne sera négligé pour rendre ces réunions les plus agréables possible. La police sera active et l'ordre le plus sévère sera exigé.
SALVADOR VIOSCA, propriétaire.
WHITIAN K, directeur.

N. B. On trouvera réuni à cet établissement un café contenant des liqueurs et vins de première qualité et un restaurant pourvu des friands …
16 oct

REÇU par le navire Thomas Wright et à vendre par le soussigné:
20 balles indiennes françaises alsace
60 pièces draps de Sedan;
40 do … de Sedan;
2 caisses rubans taffetas … 1re et 2me qualité
[illegible]
16 caisses mousseline unie, brodée 3/4 et 4/4 à carreaux et autres genres pr robes.
1 caisse cravates noires taffetas,
2 do pèlerines Bruxelles et malines diverses …
12 do … Françaises
4 do do …
F. BONIS, rue Conti,
16oct encoignure Royale, au premier

Soieries, Cachemires et Mousseline de laine.

OUVERTURE d'un magnifique assortiment de nouveautés et modes d'automne, et une variété considérable de marchandises sèches étrangères et du pays. THOMAS BRADY
21 rue de Chartres.

Après le 1er novembre, Thomas Brady tiendra son magasin au No. 22, vis à vis sa demeure actuelle. 16oct

Sardines à l'huile de la nouvelle pêche.

LE soussigné, seul agent pour la vente des sardines de B. Guillouz, en aura constamment un assortiment complet qu'il vendra à des prix … Il reçoit aujourd'hui … Sharon, venant du Havre
10,000 … AUGUSTE MOLIER,
No 90, rue St. Louis.

ATTENTION.

A VENDRE—Une superbe VACHERIE composée de vingt-trois vaches de premier choix, avec la clientèle … de sept à huit pièces de vin par jour … la vacherie—avec deux charrettes à lait toutes neuves, cheval, bidons, etc.

Une charrette à provision—S'adresser rue Marigny, No. 159.

Si la vacherie n'était pas vendue à l'amiable jusqu'au 25 courant, elle serait vendue ce jour à l'encan à 11 heures A. M. sur les lieux. 16 oct

A LOUER—Possession au 1er novembre prochain.

Deux magasins en briques à trois étages avec cuisines en briques et cour pavée, sur Tchoupitoulas entre les rues Julia et St Joseph. S'adresser à
EMERSON, TOURNE & Co,
16 oct No. 15 rue Tchoupitoulas.

DEMANDE.

ON a besoin de 12 NÈGRES … pendant le temps de la roulaison sur une habitation sucrière, située dans la paroisse d'Iberville—On paiera un salaire de $ … par mois. S'adresser à R. BRUGIER,
16oct—3f No. … rue St-Louis.

UNE dame qui a élevé plusieurs éducations dans la haute société de Paris, désire trouver une place dans une famille … sciences élémentaires et le français, elle parle très bien l'allemand et l'anglais, elle est aussi bonne musicienne. S'adresser chez A. NOEL, au dépôt de Glaces, rue Royale, No. 47. 19oct—13t

MAGASIN d'épiceries à vendre, à vendre aux rues … cet établissement connu depuis … Les conditions sont très libérales. Pour la location voir M. E. Schiff. Je prie les personnes … présenter … J. JARTOUX
12 oct—5

A VENDRE en débarquement du navire Merchant, venant de Bordeaux,
120 barriques vin rouge pour famille
15 quarts cognac, bonne, de … vieux
ROYER FRÈRES,
19 oct … Moreau et Mandeville, 3e municipalité.

CIGARES DE LA HAVANE—Toujours en magasin un assortiment complet, comprenant les premières marques, à vendre à des prix modérés, par
J. M. CABALLERO,
12oct 34, Vieille Levée.

Magnifiques Pianos d'Erard à vendre.

REÇU par l'Ontario, deux pianos droits, cordes obliques, d'Erard. Ces instruments sont choisis à Paris par une personne compétente et offrent toutes les qualités désirables. A vendre par
J. B. GUIRAUD, rue St Louis, 25
Prix modérés 11oct

Papiers d'enveloppe.

2,000 RAMES papiers d'enveloppe, en débarquement de la barque St Andrews vis-à-vis le marché aux viandes, à vendre par
BERNARD TURPIN,
15 oct No 20 Vieille Levée.

Soieries.

DEUX caisses soieries contenant gros du Rhin, 3/4 et 3/5 p. … satin noir et couleurs, satin de Chine, Gros de Naples, unis, changeants et glacés, rubans, etc., à vendre par
BERNARD TURPIN,
15 oct No 20, Vieille Levée

RIZ—100 tierçons et demi-tierçons, en magasin et à vendre par
MITCHEL & MASENDORFF,
13oct 36, rue Poydras

SUCRE HAVANE—30 caisses sucre blanc, supérieur, en magasin et à vendre par
MITCHEL & MASENDORFF,
13oct 36, rue Poydras.

TABAC EN FEUILLES DE LA HAVANE—140 balles, en magasin et à vendre par
MITCHEL & MASENDORFF,
13oct 36, rue Poydras.

TOILE À VOILES EN COTON—Un petit lot des moulins de Canton, à vendre par
MITCHEL & MASENDORFF,
13 oct 36, rue Poydras

CACAO DE GUAYAQUIL—130 sacs en Douane à vendre en magasin par
MITCHEL & MASENDORFF,
13oct 35, rue Poydras.

RUM JAMAÏQUE—6 poinçons qualité supérieure, dans les magasins de la Douane, à vendre par MITCHEL & MASENDORFF,
13oct 36, rue Poydras.

HARENGS HOLLANDAIS—En petites connaissances, attendus journellement, à vendre par
MITCHELL & MASENDORFF,
13oct—6t 36 rue Poydras.

DIVERS—200 boîtes et 3 tonneaux truffes du Périgord au naturel; 50 boîtes 100 et 200 à la boîtes pâtés truffés, terrines, 200 boîtes champignons au naturel; 75 caisses fruits au jus assortis; 35 balles de 15,000 bouchons ordinaires et fins.
A vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & CO
13 oct 35 rue Natchez

VIN ROUGE—50 barriques vieux vin rouge, Pauillac …
150 caisses … St-Julien … Chateau Latour, Laville, Gruau Larose et Branne Mouton, en bouteilles et demi bouteilles,
… vieux Bourgogne, Chambertin et Pomard, à vendre par
DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
11oct 35, rue Natchez

Marchandises Suisses.

EN magasin et en déchargement du navire Thomas Wright;
Trois balles guinghams, parfaitement assortis.
Trois balles mouchoirs madras, à vendre par
HENRY NOEL,
2 oct rue Royale, No …

Vins de Champagne.

EN déchargement du navire Thomas Wright, 375 paniers vin d'Ay mousseux, à vendre par
HENRY NOEL,
2 oct rue Royale, No …

MESUSAGES généraux … gorilles jusqu'à … livre.
Extrait de quinquina …
Camomille blanche, chlorure …
Ammoniaque caustique
Ether rectifié et lavé … La Rochelle
Poudre de Seidlitz et de Soda
Sulfate de potasse et de zinc en cristaux
Acide acétique, muriatique, nitrique, etc
Calomel anglais, etc etc
En débarquement et à vendre par le soussigné
… BONNABEL, droguiste
13 oct rue Tchoupitoulas

MIEL—40 barils miel blanc de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE
26 sep 26 Vieille Levée

Fer Anglais.

EN déchargement du navire W. N. Kent de Liverpool,
… tonnes … de fer 11 à 96.
… cercles et bandes en fer …
1500 barres rondes, carrées et plates,
20 sept A vendre par PRIESTLEY & BEIN.